Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 n° 6 | Edmonton, semaine du 7 au 13 février 1997 | 16 pages | 60c

ACFA Rivière-la-Paix

La régionale veut promouvoir l'économie francophone

GILLES MUNGER

RIVIÈRE-LA-PAIX — **«Il y avait un temps où l'ACFA était là pour la visibilité et la promotion de la francophonie. Je pense qu'on a vraiment dépassé ça», lance Carole-Anne Patenaude, nouvelle présidente de la régionale de Rivière-la-Paix, lors de l'Assemblée générale annuelle qui se déroulait la semaine dernière à Tangent. Selon elle, l'organisme a maintenant une nouvelle cible à atteindre: soutenir le développement économique des francophones.**

Parmi les façons d'atteindre ces objectifs, Carole-Anne Patenaude croit que le Centre d'entrepreneuriat mis sur pied par le conseil scolaire est un excellent outil. En s'associant au projet, l'ACFA souhaite étendre les services aux adultes entrepreneurs.

Carole-Anne Patenaude parle aussi de la mise sur pied d'une chambre de commerce francophone et mise sur les subventions de Ressources humaines Canada pour permettre à des jeunes de prendre de l'expérience au travail.

Parmi les projets prioritaires pour 1997, le Centre de développement communautaire de Falher est toujours sur les planches à dessins.

Le responsable du dossier, Jean Bergeron, précise qu'il n'est pas question de vider tous les centres communautaires des environs de leurs activités culturelles. Le Centre inclura le gymnase et la bibliothèque de l'école qui est présentement en construction dans l'ancien collège Notre-Dame.

M. Bergeron y voit un centre nerveux de tous les services francophones comme la radio communautaire et la garderie. Si le projet voit le jour, les travaux pourraient débuter à l'été 1998.

Parmi les autres projets, la base de plein-air permanente est revenue à l'agenda de la régionale. Jusqu'à maintenant, le comité, présidé par Fernand Sylvain, étudiait la possibilité d'utiliser un terrain près du Lac Winnagami. Mais un nouveau scénario est à l'étude: le centre de ski alpin Smoky River pourrait accueillir dès l'été le camp de vacances pour francophones.

Les terrains appartiennent à la municipalité de Smoky River et les bâtiments sont déjà construits, ce qui rend le site idéal pour accueillir une base permanente qui fonctionnerait même en hiver.

Autre texte en page 2...

Cette semaine...

Red Deer

Concours jour du Souvenir



de g. à dr., Gabrielle, Janelle, Tanya et Alisha.

CLAIRE HÉLIE

EDMONTON — **En novembre dernier, à l'occasion du jour du Souvenir, la Légion canadienne local 35 de Red Deer lançait un concours littéraire de compositions et poèmes. Des élèves de l'école La Prairie à Red Deer ont participé, dans la catégorie français, et certains ont mérité les grands honneurs.**

M. Don Campbell, de la Légion, a fait la remise des prix lors d'une courte cérémonie au début janvier. Dans la catégorie de la quatrième et cinquième année, les gagnantes sont Alisha Duret (première place), Janelle Brideau (deuxième place), Gabrielle Cardin (troisième place). Dans la catégorie sixième, septième et huitième année, Tanya McCallum a remporté la première place.

Je me souviens

Je me souviens des soldats qui ont donné tout leur coeur pour notre vie, des soldats qui se sont bataillés pour notre paix. Je me souviens de tous les morts. Merci de nous avoir donné la paix. Je me souviens que ce n'était pas toujours facile de se batailler dans la guerre. Mais chaque 11 novembre on parle des soldats, on porte des coquelicots pour montrer qu'on se souvient et on joue le réveil sur la trompette. Je me souviens!

Alisha Duret, 4ième année, Red Deer

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Le Franco est déménagé!

Notre nouvelle adresse est maintenant la suivante:

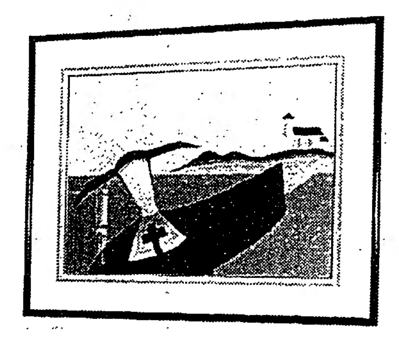
#201, 8527-rue Marie-Anne Gaboury (91e)
Edmonton, AB
T6C 3N1

Veuillez noter que le numéro de téléphone est toujours le 465-6581

Témoignage

À mon cher ami Jean Gauthier,

C'est dimanche après-midi, 2 février 1997, et tu es parti, fort et radieux, rejoindre ton royaume et ton univers d'arcs-en-ciel. Je sens le soleil briller de toutes ses forces et de tous ses rayons et à la fois, en pleurs et en joie, je vis la fin et le début d'une merveilleuse histoire. Malgré cette chaleur et cette brillance si éblouissante et réconfortante, cher Jean, tu me manques déjà ! Ravie par toutes les couleurs que tu répands



autour de moi, dans mon salon, je me laisse emporter par elles, et encore je te vois comme le soleil qui a su harmoniser ma vie et mon quotidien. On se souviendra tous et toutes de tes visites au Centre 82 où tu passais, à la fois tourbillon de vent et douce brise, répandre et étendre tes couleurs et ta chaleur. Combien de fois tu as su dissiper le stress, l'angoisse du moment ou les exigences de notre francophonie, comme tu le disais si bien. Ton authenticité et ta passion nous emportaient et nous faisaient prendre conscience de l'importance du moment, l'importance du réel, de l'essentiel et du vrai sens de la vie, l'amour et le partage. Merci pour ces cadeaux!

UNIQUE tu es et seras toujours, complice du monde féerique du rire et de la magie de la couleur, amoureux de la vie et homme de foi en demain, tu es la vie. Ta francophonie chante dans mon cœur et dans ceux de tous, au milieu de nos Cités et au cœur des familles qui nous entourent, tu nous fais grandir. Tu nous a appris à reconnaître le beau et le grand dans tout, même dans les tous petits crayons de couleur en bois que nous, on osait jeter parfois. Tandis que toi, avec ces mêmes petits crayons, tu apprenais à nos enfants à les apprivoiser, à en reconnaître la beauté au point d'en faire des accroches cœur que tous sommes fiers de porter. Et que dire encore de tes signets que nous rangeons si précieusement dans nos livres!

As-tu jamais pensé, Jean, au nombre d'enfants dont tu as été le maître? À combien d'enfants as-tu enseigné le beau et la lumière? À combien d'enfants as-tu communiqué ton bonheur, ta confiance et ton courage? Tu es pour moi, le plus grand Maître des crayons, et aujourd'hui tu reposes dans ton univers de couleurs. Merci pour tous ces cadeaux!

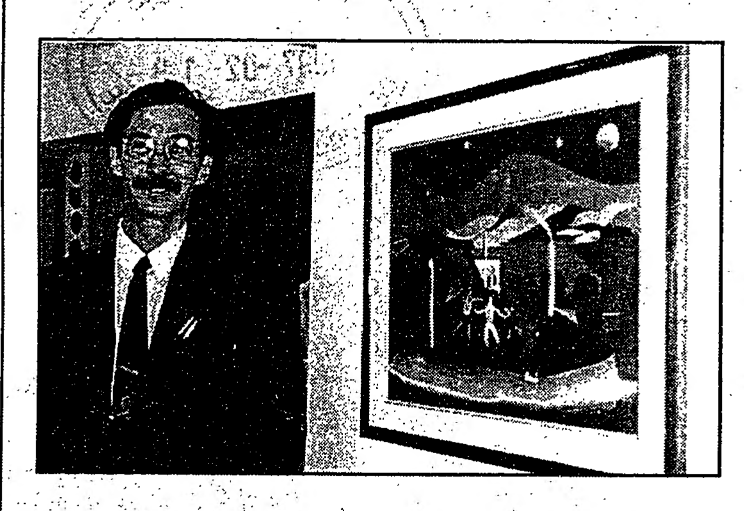
Merci Jean d'avoir répondu jadis, à l'appel qui t'a mené jusqu'à nous en Alberta. Merci de nous avoir ouvert ton cœur et de nous avoir autorisé d'y puiser tes plus grands trésors et talents. Merci de nous avoir choisis comme amis, d'avoir choisi de partager ton bonheur avec nous. Souviens-toi toujours que tu nous as donné au delà de nos espérances et que maintenant, demain et toujours tu es et seras notre plus tendre ami.

Puisses-tu continuer de grandir en paix et de briller autour de nous à jamais!

Une amie pour la vie,
Mariette Rainville

Décès de Jean Gauthier

FRANÇOIS PAGEAU



EDMONTON — **Jean Gauthier, artiste et enseignant d'Edmonton, est décédé le dimanche 2 février dernier, à l'âge de 38 ans, d'une forme de leucémie.**

Artiste autodidacte, Jean Gauthier a quitté sa Gaspésie natale en 1984 pour obtenir une formation en éducation à la Faculté Saint-Jean. Tout en enseignant à Edmonton en immersion depuis 1987, il a continuellement nourri son amour de l'art. Avec le développement de ce goût particulier pour le crayon de couleur, l'oeuvre de M. Gauthier est graduellement devenue partie intégrante de sa vie. Jean Gauthier a exposé à de nombreuses reprises au Centre Marie-Anne Gaboury, dans des galeries et dans des commerces. Il a été le premier Ami du Centre de ressources Guy-Lacombe et a toujours partagé avec les enfants son amour de l'art et des couleurs. L'écho de son rire communicatif résonnera toujours dans le coeur de ceux qui l'ont bien connu.

Un *Ce soir* albertain et 152 000$ de plus pour CHFA

Une décision accueillie avec soulagement

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **À compter du premier avril prochain, la communauté franco-albertaine aura droit à un *Ce soir* albertain de trente minutes. Une version un peu modifiée, mais un bulletin produit à 100% en Alberta. C'est ce qu'a annoncé la direction de la Société Radio-Canada par voix de communiqué au milieu de la semaine dernière.**

Les francophones de la province ont poussé un immense soupir de soulagement en apprenant la nouvelle. On se souviendra que la Société d'État avait annoncé, l'automne dernier, que les quatre bulletins d'informations des provinces de l'Ouest disparaîtraient pour faire place à un bulletin commun d'une heure, produit au Manitoba. Mécontents, les francophones de l'Alberta, mais aussi ceux de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, avaient manifesté leur désaccord. En Alberta, campagne de cartes postales, pétitions, manifestations et autres moyens de pression avaient été mis de l'avant par la communauté qui n'acceptait pas les compressions.

Force est d'admettre qu'ils ont eu raison de manifester leur désaccord puisque la direction de Radio-Canada est revenue sur sa décision en ce qui concerne le bulletin télévisé et a même injecté un demi million de dollars de plus dans les quatre stations de radio les plus touchées, soit Edmonton, Vancouver, Regina et Windsor. Environ 152 000 dollars devraient revenir à la station d'Edmonton.

La direction de CHFA ne saura pas avant quelques semaines de quelle façon ces nouvelles sommes seront utilisées. Cependant, M. Guy Marcotte, producteur délégué, a pu nous assurer que la programmation locale ne sera pas de 32 heures par semaine comme on croyait devoir le faire mais bien de 36 heures. La production locale de CHFA est actuellement de 42 heures et ce, jusqu'au premier juillet prochain.

Inutile de dire que, de toutes parts, les réactions sont positives. «Les gens sont contents, constate M. Marcotte. Ça fait toujours plaisir de voir qu'on peut compter sur des ressources supplémentaires pour faire notre travail.»

Du côté de l'Association canadienne-française de l'Alberta, on se réjouit de la décision de la direction de la SRC. Pour Louisette Villeneuve, vice-présidente de l'ACFA, la décision de conserver le *Ce soir* albertain est très importante «car elle nous permet de conserver une production locale que nous pourrons améliorer.»

«Nous saluons également la décision de Radio-Canada d'injecter 152 000$ dans CHFA, poursuit Mme Villeneuve. Nous pourrons ainsi bénéficier d'un plus grand nombre d'heures de production locale. Après une campagne intensive de lobbying auprès de la Société d'État et des politiciens, la SRC nous a écoutés. Cela prouve hors de tout doute que cette victoire est d'abord celle de nos communautés.»

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, ces annonces représentent un pas dans la bonne direction. Mais selon Jacques Michaud, le président de la FCFA, la situation est loin d'être parfaite. «Malgré ce réinvestissement, les stations régionales devront continuer à composer avec les coupures qui diminueront sérieusement la qualité des services offerts par Radio-Canada. Ce réaménagement démontre toutefois que la SRC est de plus en plus sensible aux besoins des communautés ainsi qu'au mandat qu'elle doit remplir auprès d'elle.»

Le bilan de 1996

Une année de changements et de premières

GILLES MUNGER

RIVIÈRE-LA-PAIX — **Dans son bilan de l'année 1996, Carole-Anne Patenaude, qui était alors vice-présidente de l'ACFA, se dit impressionnée de ce qui s'est réalisé.**

La radio communautaire est entrée en ondes après plusieurs années d'espoir et de travail. Les services de santé en français ont fait l'objet d'une entente de trois quart de million de dollars entre le fédéral et la province. Les documents ne sont toutefois toujours pas signés.

Parmi les événements qu'elle qualifie d'historiques, Carole-Anne Patenaude souligne l'arrivée du kiosque de Ressources humaines Canada dans les bureaux de l'ACFA, à Falher. Ce kiosque permet d'offrir des services autant en français qu'en anglais.

Les choses vont moins bien du côté du recrutement des membres. L'organisme comptait 1200 membres en règle l'an dernier. Il n'en reste que mille. Carole-Anne Patenaude prend une partie des responsabilités. «Moi-même, jusqu'à ce soir, je n'avais pas payé mes frais.» Selon la présidente, la régionale de Rivière-la-Paix a négligé le recrutement, trop occupée par les autres dossiers. Elle dit être convaincue que le nombre de membres se redressera dès qu'un employé sera affecté à les contacter.

Sur le plan financier, la régionale a connu un déficit de 11 000$ sur un budget de 202 000$. La radio communautaire enregistre pour sa part un déficit de 29 000$. Selon le directeur de la Régionale de Rivière-la-Paix, Denis Desgagné, ce sont des problèmes de diffusion à l'émetteur de Nampa qui ont amené des déboursés supplémentaires.

Une branche des chrétiens catholiques

Les maronites de plus en plus présents en occident

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Maronites, ça vous dit quelque chose? Les maronites sont une branche de la religion chrétienne catholique.**

En fait, les maronites sont des chrétiens catholiques du patriarcat d'Antioche et existent depuis 1600 ans. «Depuis longtemps, les apôtres et leurs successeurs immédiats ont transmit la foi à Antioche, explique M. Robert Gossain, président de l'Association maronite de l'Alberta. Ils ont adopté le nom du fondateur de leur Église, Jean Maron. Cet ermite a vécu au nord de la Phénicie, aujourd'hui la Syrie, vers la fin du quatrième siècle.»

Au Canada, la présence des maronites remonte à la fin du XIXe siècle, période d'exode d'une grande partie de la population libanaise vers l'Occident, notamment vers l'Amérique. On estime que les premiers maronites sont arrivés au Canada vers 1884. «On ne sait pas avec exactitude les dates d'arrivés des maronites, mais on sait que du côté de Windsor (Ontario) et de Vancouver (C.-B.) certaines familles remontent à la fin du siècle dernier.»

En 1997, on estime la population maronite du Québec à 110 000 personnes et celle de l'Alberta à environ 200 familles. Ce qui est intéressant, c'est que tous les maronites parlent français. «Mes enfants vont à l'école Notre-Dame d'Edmonton parce que nous sommes francophones. Le Liban fait partie de la francophonie mondiale et considère la France comme sa *maman*.»

M. Gossain a toujours étudié en français, pas en arabe, ni en libanais. «Nous avons parlé le libanais avec la famille, mais nous avons étudié en français.»

Chez les maronites, les différences avec les autres chrétiens catholiques repose dans la liturgie. «Pendant la messe nous utilisons l'araméïque, la langue que parlait Jésus, explique M. Gossain. Les célébrations sont semblables et se déroulent dans les mêmes églises que les autres chrétiens catholiques. La liturgie est un peu différente. C'est un rite oriental. Il n'y a pas de grande différence seulement, nous utilisons le libanais et les chants orientaux.»

Le Pape Paul VI a même élevé au rang de Saint un moine maronite, Charbel Makhlour, et les maronites de l'Alberta pourront bientôt compter sur un prêtre de leur religion qui voyagera d'Edmonton vers Calgary à chaque samedi. «Ce n'est plus seulement les maronites qui assistent à la messe. Il y a aussi les catholiques libanais. Ils aiment être dans l'église comme vous la connaissez mais ils aiment aussi entendre une messe dans leur propre langue.»

Cette union avec l'Église d'Occident a contribué à faire d'eux les meilleurs représentants de la culture occidentale dans l'Est et de la tradition orientale dans l'Ouest. «À travers la lutte séculaire des maronites pour la liberté, ils ont acquis des qualités d'endurance, d'appréciation et d'ouverture envers les autres communautés ainsi que la faculté de compréhension et d'adaptation à d'autres cultures et civilisations. Les maronites ont été et continuent d'être des pionniers dans le domaine des relations humaines ainsi que d'échanges spirituels et culturels entre l'Orient et l'Occident.»

Les maronites sont dispersés un peu partout à travers le Canada et, vu le nombre croissant d'adeptes de cette religion, plusieurs paroisses maronites devraient éventuellement être créées dans diverses villes canadiennes comme Vancouver, Edmonton et Calgary.

Le 9 février prochain, la communauté maronite de l'Alberta soulignera la fête de St-Maron, le fondateur des maronites, par une célébration à l'église Ste-Anne d'Edmonton. Le Père Thomas, un francophone, célébrera la messe. «Nous allons introduire des chants libanais et le rite oriental à la messe.» Au Liban, la fête de St-Maron représente un congé férié, tout comme la St-Jean-Baptiste des Québécois et la St-Patrick des Irlandais.

Gestion et discipline en classe

Un guide pour enseignants en détresse

OTTAWA (APF) — **Un élève bavarde et parle constamment pendant que vous donnez votre cours. Celui-là a des troubles de comportement. Un autre a une tenue vestimentaire inacceptable, perturbe la classe et fait des menaces à tout le monde. Et pour finir, un parent furieux entre en coup de vent dans l'école et exige de vous voir sur-le-champ. Etes-vous un enseignant désemparé en ce moment? Avez-vous des boutons simplement à penser à votre prochain parcours du combattant? Si oui, il existe un guide qui pourrait vous venir en aide.**

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCEE) et l'Association des enseignantes et des enseignants du Nouveau-Brunswick (AEFNB) viennent de produire un outil de travail qui devrait aider les professeurs à gérer leur salle de classe en y maintenant de l'ordre et de la discipline.

Intitulé: *Discipline et gestion de classe*, le guide est rédigé sous forme de fiches portant sur des exemples concrets de situations qui peuvent survenir à l'école. Absentéisme et ponctualité, bavardage, port d'armes, indécence, menaces, insolence, tricherie, plagiat, vol, sexisme, vandalisme sont parmi les 46 situations qui sont traitées par ces fiches. Après une brève description d'une situation fictive mais néanmoins réelle, (un élève menace de se pendre, une bagarre éclate dans le couloir, un intrus entre dans la cour d'école et harcèle les élèves, et ainsi de suite) chacune des fiches donne des conseils pratiques sur les façons d'agir, ou de ne pas agir.

«Nos enseignants sont de plus en plus souvent confrontés à des comportements d'élèves qui dérangent la classe, qui nuisent à la qualité de l'enseignement et qui parfois mettent en danger la sécurité des élèves et du personnel» explique le président de l'AEFO, Roger Régimbald.

Le guide pratique est une traduction d'un document produit par la New Brunswick Teachers' Association. Il sera distribué aux membres des associations enseignantes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario. Les enseignants francophones d'ailleurs au pays pourront en obtenir une copie gratuitement en s'adressant à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

ÉDITORIAL

Les hauts et les bas du transport scolaire

La semaine dernière, une inspection surprise des autobus scolaires à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, par la police, a révélé une situation inquiétante. Des dix-sept autobus inspectés, seulement quatre ont passé le test. Les autres ont dû être remorqués ou ont obtenu la permission de rouler jusqu'au garage pour y subir les réparations jugées nécessaires.

Une fois le vent de panique tombé, la question se pose: la sécurité des enfants est-elle assurée par les autobus scolaires?

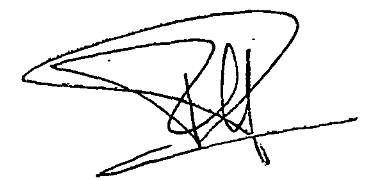
Selon les inspecteurs de la police: non. Des 95 autobus inspectés depuis le 24 octobre dernier, seulement neuf ont réussi l'examen (9,5%!). 22 ont dû être remorqués et 58 ont été autorisés à rouler jusqu'au garage. À la lumière de telles statistiques, on peut qualifier la situation de scandaleuse. À moins que les critères utilisés par les inspecteurs de la police soient trop stricts...

Afin d'en avoir le coeur net, *Alberta Transportation* se prépare à faire des inspections surprises d'autobus scolaires dans la capitale. Selon Butch Fischer, ministre du Transport, ces inspections seront comparées à celle de la police pour évaluer s'il y a un écart suspect.

Ce qui est jeu, ce n'est pas seulement la sécurité des enfants, mais aussi tout le principe de la privatisation du processus d'inspection. Laissées à elles-mêmes, les entreprises privées peuvent ne pas s'auto-réglementer comme elles devraient le faire. La tentation est parfois forte d'éviter les réparations coûteuses que demandent les normes de sécurité provinciales. Peut-être la police fait-elle preuve d'un excès de zèle; quelle que soit la raison, une enquête en profondeur doit être entreprise pour garantir la sécurité des enfants.

Et dans le tourbillon médiatique, il faudrait prendre garde de mettre tous les oeufs dans le même panier: les conseils scolaires n'ont que très peu de pouvoir dans le dossier et sont de bonne foi dans l'octroi de contrats aux compagnies d'autobus. Elle n'ont ni le mandat, ni les ressources nécessaires pour contrôler les normes de sécurité des autobus scolaires. Elle n'ont d'autres pouvoirs que celui de donner ou retirer des contrats.

La balle est maintenant dans le camp d'*Alberta Transportation*, qui a le mandat de s'assurer que les mesures de sécurité et de contrôle soient efficaces, peu importe la philosophie de privatisation et les excuses budgétaires du gouvernement Klein. La province a une obligation morale envers la population qu'elle représente, et ne peut sans discernement déléguer le contrôle des normes de sécurité à l'entreprise privée.



François V. Pageau



Courrier du lecteur

Monsieur le directeur,

J'aimerais apporter une clarification aux commentaires de M. Maurice Joly, trésorier de la Fondation franco-albertaine, tels qu'ils furent rapportés dans l'édition du Franco du 24 au 30 janvier 1997.

L'article indique que :«L'idée d'une telle fondation est venue après la signature en septembre 1994».

J'ai participé aux négociations de l'Entente, dès le début 1988, jusqu'à sa signature en septembre 1994. L'idée d'une fondation pour la communauté a été mise de l'avant par l'ACFA pendant les négociations. Le ministère du Patrimoine canadien, ayant résisté pendant plusieurs années, a finalement accepté pendant les derniers mois des négociations, à l'été 1994, qu'une telle fondation puisse recevoir des fonds de l'Entente Canada-communauté.

Georges Arès
Directeur-général
ACFA provinciale

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par Gazette Press Ltd., à St-Albert.

Représentant national de la publicité
OPSCOM
Tél.: (613) 241-5700 • 1-800-267-7266

Directeur: François V. Pageau
Adjointe administrative: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone







Correspondants régionaux

Calgary
Alain Bertrand

Centralta
Martin Blanchet, Lucienne Brisson

Fort McMurray
Joël Lavoie

Lethbridge
Mireille Dunn

Medicine Hat
Carole Simard

Plamondon
Michel Raymond

Red Deer
Claire Hélie

Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Mario Cyr

Saint-Paul
Martin Brault

Émile et Gladys Plamondon

70ième anniversaire de mariage



Gladys et Émile Plamondon ont célébré leur 70ième anniversaire de mariage le 30 décembre dernier. Photo: Aline L'Heureux-Côté

ALINE L'HEUREUX-CÔTÉ

PLAMONDON — **«La famille était la chose la plus importante tout au long de nos 70 années de mariage», disent Émile et Gladys Plamondon, un couple de Plamondon venant tout juste de célébrer leurs soixante-dix ans de mariage.**

Au *Pioneer Villa* de Plamondon, Émile, 88 ans, et Gladys, 84 ans, ont renouvelé leurs voeux de mariage. Une cérémonie simple et touchante, rappelant l'événement qui s'est déroulé dans la petite église le 30 décembre 1926.

Émile, fils du *Père Joe* et de Matilda Plamondon, est né en 1908, à Morinville. Ses parents, fondateurs de Plamondon, partent du Michigan, s'installent et plantent leurs racines en ce lieu où Gladys et Émile habiteront presque toute leur vie.

Gladys, fille de Siméon et Mélinda Gagnon, est née en 1912, à Plamondon. Elle épouse Émile très jeune et tous deux s'acheminent sur la longue route de la vie. Cultivateurs pendant plusieurs années, leur vie est remplie de joies, de larmes, de chagrin et de bonheur. Leur union donne jour à neuf enfants; cinq garçons et quatre filles.

Au cours des années, Émile s'est impliqué comme directeur de la coopérative, également à la commission scolaire, à l'ACFA et avec le choeur de chant. Il est également chasseur, trappeur et violoneux sans pareil.

Gladys possède elle aussi un talent musical mais c'est surtout ses talents culinaires qui sont les plus appréciés par sa famille et ses amis. Plusieurs soirées se déroulent dans leur maison au son de la musique et des chants tout en se régalant de mets délicieux.

Après un bref séjour à Edmonton, ils reviennent s'installer à Plamondon, là où ils habitent toujours.

À quoi attribuez-vous le succès de votre mariage, leur demande-t-on. «Ce doit être l'amour, puisque ça fait soixante-dix ans que nous sommes ensemble, répond Gladys. L'avis qu'on donnera aux jeunes couples? Se parler, se comprendre et reconnaître à quel point la famille est importante.»

LE FRANCO 465-6581

Karen Gauthier-Levoir bénévole de l'année

Plamondon célèbre le dévouement communautaire


Karen Gauthier-Levoir bénévole de l'année

RAYMONDE GAMACHE-MÉNARD

PLAMONDON — **La communauté francophone de Plamondon et de la région a eu le plaisir de rendre hommage, il y a quelque temps, à une des siennes, la bénévole de l'année.**

Cette perle est nul autre qu'une belle jeune femme sympathique, pleine d'enthousiasme et de candeur, Karen Gauthier-Levoir. Elle est notable pour son talent musical et sa personnalité chaleureuse. Elle se dévoue également auprès des jeunes en leur enseignant la gigue et en dirigeant un groupe de musiciens; les Bé Bémols. De plus, elle fait partie de la chorale paroissiale et, musicienne, elle chante et accompagne le groupe. Elle était aussi la responsable du spectacle d'ouverture officielle de l'école Beauséjour. En plus d'être enseignante à cette école depuis ses débuts, elle siège au comité de la Société de parents pour l'éducation francophone.

Cette belle jeune dame a reçu des mains du président de l'ACFA régionale, M. Paul Piquette, une plaque, des roses et une bouteille de vin, en reconnaissance pour tout le bénévolat qu'elle a fait pour la communauté depuis plusieurs années. Ce sont des personnes comme Karen qui rendent une communauté francophone vivante, visible et fière d'y être.

Le P'tit Franco

Cette semaine... École CENTRE COMMUNAUTAIRE SCOLAIRE BORÉAL

L'historique de l'école Centre Communautaire Scolaire Boréal

Le Passé

-L'école francophone a ouvert dans l'édifice de l'école St. John's en 1987.
-Directrice: Madame Belter.
-Niveau: De la pré-maternelle à la huitième année.
-En 1987, 50 élèves sont inscrits.
-En 1991 il y eut un concours pour celui qui donnerait le plus beau nom à l'école, et Jesse Bruch a trouvé le nom de « Pavillon Boréal ».

Aujourd'hui

-Directrice: Madame Doucet
-Le nom de l'école est devenu Centre Communautaire Scolaire Boréal.
-Niveau: De la pré-maternelle à la douzième.
-En 1996, quatre-vingt-quatorze élèves sont inscrits.
-Il y a 8 professeurs à l'école Centre Communautaire Scolaire Boréal.

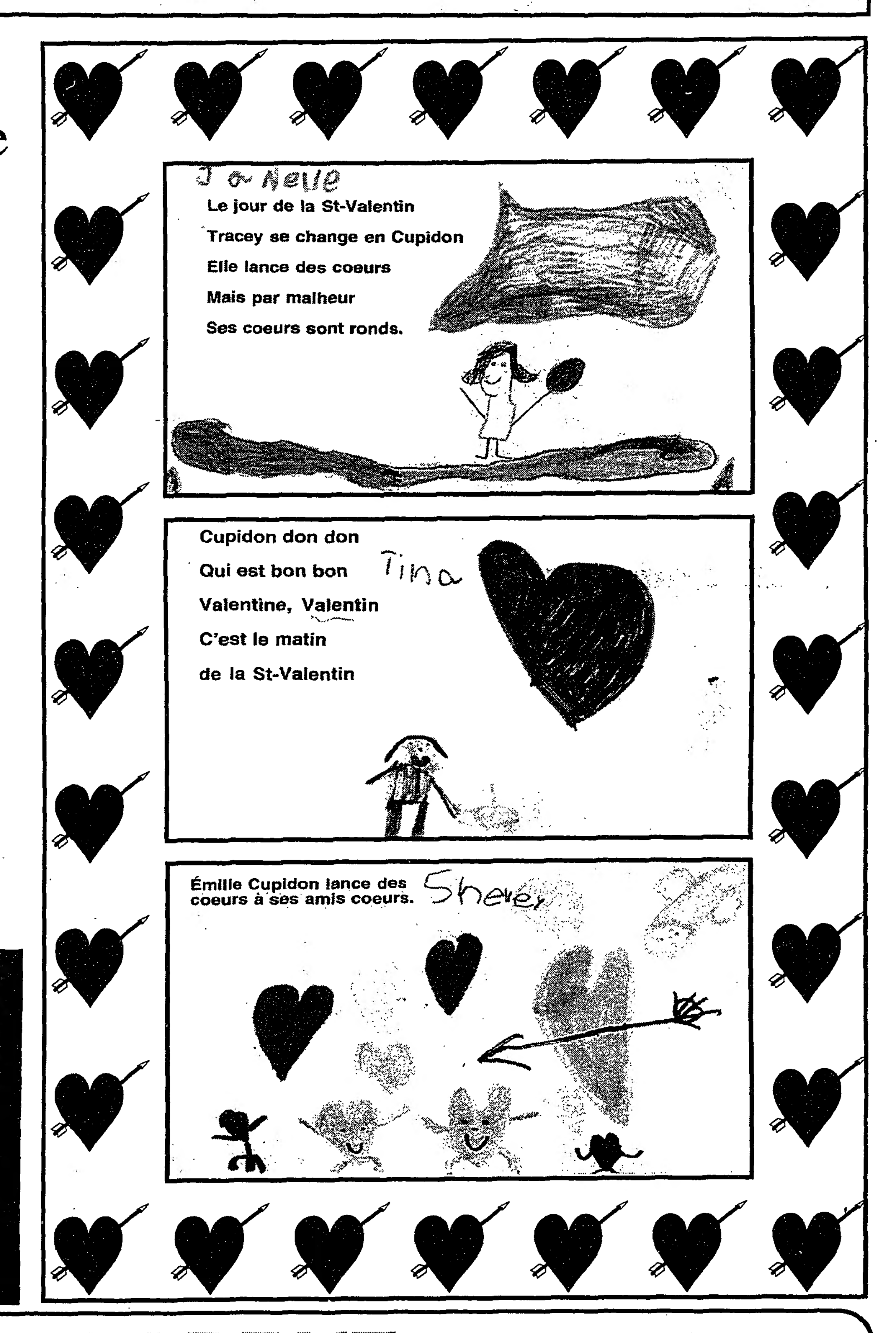
Activités

-Ballon Volant
-*Floor Hockey*
-*Flag Football*
-Badminton
-Ballon Panier
-Théâtre
-Ping-pong
-Musique
-Arts
-Couture
-Préparation Alimentaire
-Danse

Au Centre Boréal, on était curieux de savoir quel sorte de film ou d'émission de télévision les élèves et les professeurs aimaient. Presque la moitié des 62 personnes qu'on a interrogées aimaient les films d'action. La plupart des professeurs à qui on a posé la question aimaient les comédies.

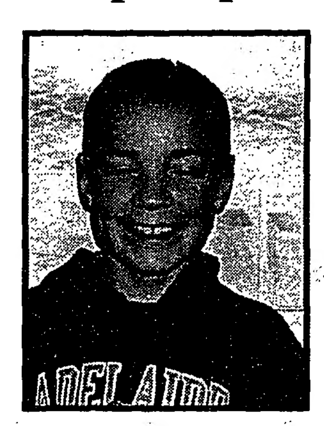
Voici les résultats:
Action: 47%
Comédie: 26%
Horreur: 16%
Dramatique: 10%
Science-Fiction: 1%

Par Mathieu Gagné et André LeFebvre



VOX POPULI

• Quel est la nourriture que tu préfères?
• Où voulez-vous vivre plus tard?
• Et pourquoi?



Philip Lefebvre
4e année

Ma nourriture favorite sont les bonbons. Quand je serai plus grand, je veux vivre en Californie, car je veux être proch de Disneyland.



Ludovic Cotton
7e année

Ma nourriture préférée sont les mets Chinois. Quand je serai plus grand, je veux vivre à Bel Air, car il y a beaucoup de grandes maisons.



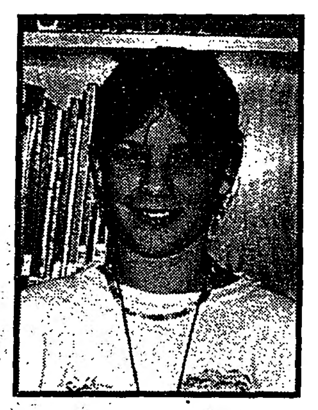
Roxanne Nolin-Munger
8e année

Ma nourriture favorite est la pizza. Quand je serai plus grande, je veux vivre sur l'Île de Vancouver, car c'est entouré d'eau et j'aime nager et me promener en bateau.



Julien Lebas
6e année

Ma nourriture favorite est la pizza. Quand je serai plus grand, je veux vivre au Colorado, car j'aimerais aller voir jouer leur équipe de hockey



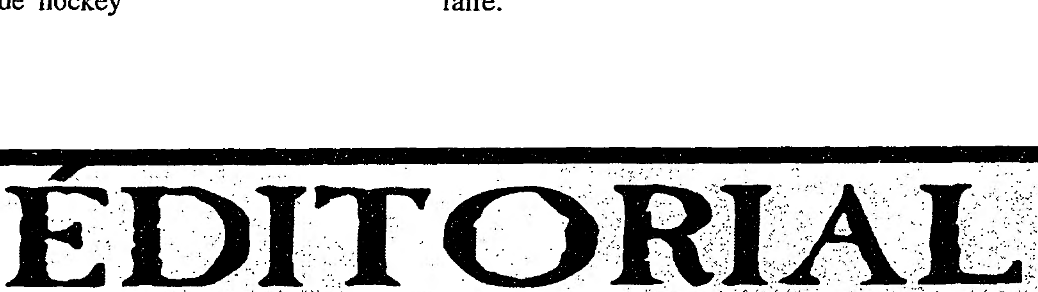
Bree-Anne Nabolz
5e année

Mes plats favoris sont les mets chinois. Quand je serai plus grande, je veux vivre en Floride, car c'est beau, chaud et il y a beaucoup d'activités à faire.



Élizabeth Boutin
4e année

Moi, je préfère les mets chinois aussi. Et plus tard, j'aimerais vivre à Hawaii, car c'est beau et très relaxant.



Novembre à Mars: c'est l'hiver!

Ici à Fort MacMurray, l'hiver commence quand la ville dort sous une couverture blanche. La température baisse et la pluie tourne en neige. Nous n'aimons pas quand les oiseaux volent vers le sud et les animaux hibernent. La neige sur les routes se tourne en "slush" et, pendant la nuit, ça tourne en glace.

Le vent souffle plus que d'habitude. À cause du vent, nos oreilles et nos doigts souffrent d'engelures. Aussi, les températures descendent jusqu'à moins 40.

Pour nous l'hiver, ce n'est pas toujours négatif. On peut faire de la glissade, du ski, de la motoneige, on peut aller patiner et on peut jouer le hockey. Après l'école, on aime lancer des boules de neige et nous rentrons à la maison tout trempés. Quand tu vas pour une marche, tu vois que chaque deux maisons a un bonhomme de neige.

Avec l'hiver vient Noël, et tout le monde aime Noël. Tu vois les personnes de ta parenté que tu ne vois pas souvent. On prend du temps pour faire des choses avec notre famille. Notre fête préférée vient après Noël: c'est le Jour de l'An. On a le droit de rester debout très tard. On va à des fêtes. Nos parents on le doit du boire de l'alcool. Nous pensons que l'hiver est un temps de fête, parce que l'hiver est si froid que les personnes restent dans leurs maisons.

Pour terminer, nous voulons dire que l'hiver est une saison importante, parce que ça apporte de l'argent en Alberta et cette saison est amusante pour les trois premiers mois; après ces trois mois, on devient tannés.

Chris Phillips, numéro un au repêchage de la LNH

Au début de l'été, en juin 1996, au repêchage de la Ligue Nationale de Hockey, les Sénateurs d'Ottawa ont choisi Chris Phillips de Fort McMurray comme tout premier choix.

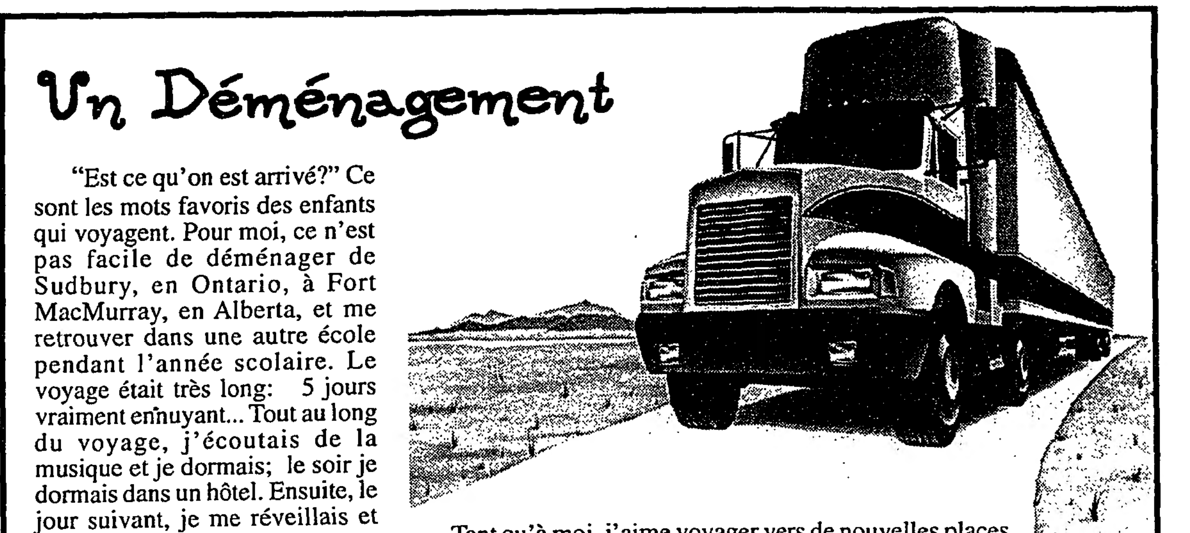
Fils de Carole et Garth Phillips de Fort McMurray, Chris était un des meilleurs défenseurs des Raiders de Prince Albert. Dès l'âge de 15 ans, il a évolué au niveau junior à Fort McMurray avec les Oil Barons, une équipe de la L.J.H.A. Quand il avait 17 ans, les Raiders de Prince Albert l'ont invité à leur camp d'entraînement et il a fait l'équipe.

Cet automne, Chris est allé au camp des Sénateurs d'Ottawa. Il a joué tous les matchs pré-saison et il avait le meilleur ratio +/- de l'équipe. Mais le souvenir d'Alexandre Daigle a forcé les Sénateurs à le renvoyer à Prince Albert. C'est qu'Alexandre Daigle n'avait que 18 ans quand il a joué sa première saison avec Ottawa, et il n'a pas répondu aux espoirs fondés sur lui. Les Sénateurs n'ont pas voulu répéter la même erreur.

Chris est probablement connu partout au Canada, puisqu'il a joué pour l'équipe nationale junior qui a gagné la médaille d'or à Boston cette année au Championnat du monde de hockey junior. Aussi, de nombreux articles lui ont été consacrés dans des journaux importants, comme le New York Times, et des reportages à «Hockey Night in Canada.»

Par André LeFebvre

Un Déménagement



"Est ce qu'on est arrivé?" Ce sont les mots favoris des enfants qui voyagent. Pour moi, ce n'est pas facile de déménager de Sudbury, en Ontario, à Fort MacMurray, en Alberta, et me retrouver dans une autre école pendant l'année scolaire. Le voyage était très long: 5 jours vraiment ennuyant... Tout au long du voyage, j'écoutais de la musique et je dormais; le soir je dormais dans un hôtel. Ensuite, le jour suivant, je me réveillais et j'étais en route pour une autre journée. Le voyage a pris place durant le mois de novembre 1996. Beaucoup de choses me passaient par la tête. Comme, par exemple: «Est-ce que je vais aimer ma nouvelle maison? Est-ce que je vais aimer ma nouvelle école? Est-ce que je vais avoir des amis(e)? etc...»

Tant qu'à moi, j'aime voyager vers de nouvelles places, mais je n'aime pas le fait de m'asseoir dans une auto toute la journée C'est trop long d'être assis là à ne rien faire! Souvent, je me sens nerveuse, car je ne sais pas qu'est-ce qui va arriver et ,d'autres fois, je me sens bien dans ma peau. Mais j'ai vu que j'étais nerveuse pour rien et j'ai trouvé des bons amis. Et en plus, le voyage était intéressant!!

Par: Bonnie Dyer
8ième année

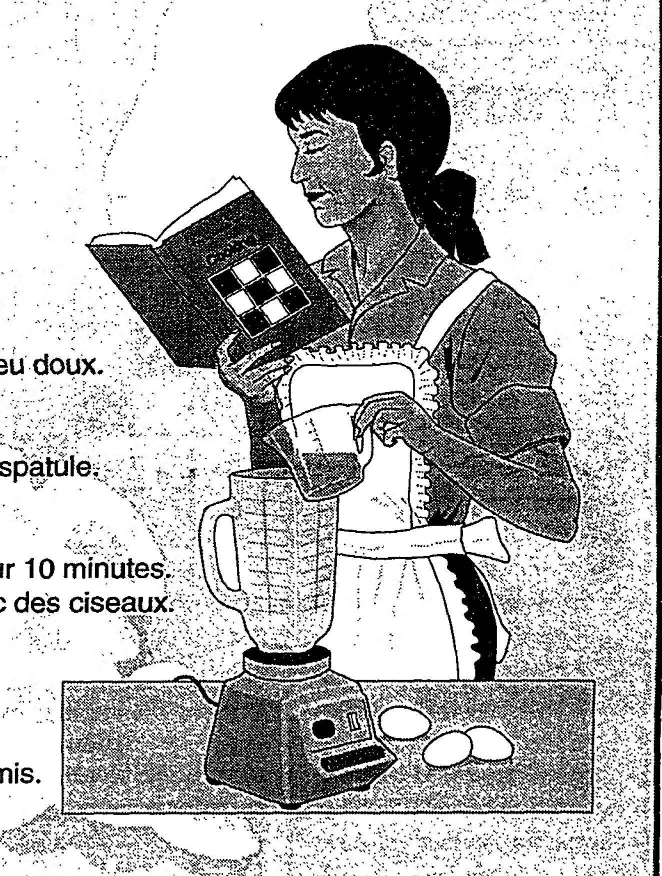
Cher Le P'tit Franco,

C'est moi, Yanick, de l'école Citadelle. Mais vraiment, c'est ma maman qui écrit. Continue à faire une bonne job avec le P'tit Franco. Yanick aime bien les mots cachés! C'est intéressant de lire des autres écoles francophones et les idées des enfants.

Bravo!
Marie Forcade

Bouchées sucrées de maïs soufflé (méli-mélo)

6 tasses de maïs soufflé
1 tasse d'arachides rôties à sec
1/3 tasse de noix de coco
2c. à table de beurre
1/4 tasse de miel
3/4 tasse d'abricots séchés
3/4 tasse de raisins secs



Déposer le maïs soufflé dans un moule 13 x 9 x 2.
Ajouter les arachides et la noix de coco (ne pas mélanger)
Mettre le beurre dans une petite casserole et le faire fondre à feu doux.
Quand le beurre est fondu, éteindre le rond.
Y ajouter le miel et brasser.
Vider doucement ce mélange sur le maïs soufflé à l'aide d'une spatule.
Déposer le moule au four à 300 F et cuire 10 minutes.
Sortir le moule du four à l'aide de mitaines.
Brasser le mélange avec une cuillère de bois et remettre au four 10 minutes.
Pendant ce temps, couper les abricots en petits morceaux avec des ciseaux.
Fermer le four et sortir le plat avec des mitaines.
Laisser refroidir quelques minutes.
Défaire le mélange à l'aide d'une spatule.
Ajouter les raisins secs et les abricots coupés.
Déposer le mélange dans un grand bol et déguster avec vos amis.
Donne 7-8 portions
Bon appétit!



HISTOIRE INTERACTIVE

...Du coin de l'oeil, il aperçut un Idaho Spud qui dansait gaiement.
«Qu'est-ce que tu fais?», demanda Horny le dragon.
«Je danse d'une façon très gaie», répondit la patate.
«Comment fais-tu ça?»
«Facile!»
Puis la patate montre à Horny comment danser gaiement. Horny le dragon est si joyeux qu'il en oublie sa dragonne.

Pendant ce temps, la dragonne pleure parce que son amoureux préfère danser avec une patate au lieu de la sauver.
Dans sa jalousie, la dragonne demande à quelqu'un de prendre la p'tite patate gaie et d'en faire une croustille. Le garde saisit la patate et...

Centre Boréal, 7ème année

À chaque semaine, l'histoire interactive sera poursuivie par une autre école. Lorsque toutes les écoles francophone de l'Alberta auront participé, Le Franco publiera l'histoire finale.

La publication des *P'tits Franco* est rendue possible grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien. Cette édition du P'tit Franco a bénéficié de l'appui du Conseil de coordination, région du Nord-Est No2.
Les P'tits Franco sont réalisés PAR et POUR les jeunes. Il faut cependant souligner le travail magnifique des professeurs et animateurs culturels ainsi que la collaboration exemplaire de l'administration de chaque école.

Coordonateur du P'tit Franco: Dominic Turmel
Graphiste: Charles Adam

Ont participé cette semaine:
Élizabeth Boutin, Ludovic Cotton, Bonnie Dyer, Marie Forcade, Mathieu Gagné, Julien Lebas, André Lefebvre, Philip Lefebre, Jacqueline Limoges, Bree-Anne Nabolz, Roxanne Nolin-Munger
Merci à M. Côté ainsi qu'à tous les enseignants et élèves du Centre communautaire scolaire Boréal.

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et vos suggestions concernant les *P'tits Franco*. Dans les prochaines éditions il y a aura une section réservée aux gens qui nous auront écrit. De plus, si vous retournez le coupon de tirage ci-joint, vous courez la chance de gagner des livres et des disques compacts.

Nom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

LE FRANCO, 8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2



Section Jeux

(Solutions dans le Franco de la semaine prochaine)

France D'Amour



Animal
Tacca musique

France D'Amour est originaire de Lambert-Closse au Québec, elle est une chanteuse francophone qui chante de la musique rock. Elle est bien connue à l'école Ste-Anne, la radio CSTA la fait jouer souvent car les élèves l'aiment beaucoup.

France D'Amour chante de la musique rock et son disque compact dure près de trente minutes. Les chansons ont une durée e 3 à 5 minutes. Ses textes sont surtout basés sur ses émotions et son passé.

Mes chansons préférées sont *Ailleurs* et *Animal*. Ils ont du bon rythme et ses paroles sont bien écrites. Les autres chansons aussi sont bonnes, mais pour moi le rythme est bien influant pour devenir une de mes chansons préférées.

Jacqueline Limoges
École Ste-Anne de Calgary

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2					■						■	
3		■								■		
4				■				■				
5												■
6				■					■			
7	■											
8		■										
9			■				■				■	
10					■					■		
11		■				■						
12							■			■		■

HORIZONTALEMENT
1. Poursuite des animaux pour les tuer — Souffrir, endurer.
2. Ventilé — Ne pas dire.
3. Femme du tsar — Pronom personnel de la deuxième personne du singulier.
4. Copain — Assaisonnement — Obscur, sombre.
5. Fleur — Mélodie.
6. Parle — Manche, au tennis.
7. Va avec le poivre sur la table — Effroi, crainte.
8. Note de musique — Peu souvent.
9. Premier chiffre — Idiot — Pas beaucoup.
10. File, poursuit — Mois de l'été — Pronom personnel de la troisième personne du singulier.
11. Prénom masculin — Vraie.
12. Arbrisseau rampant et grimpant — Note de musique.

VERTICALEMENT
1. Père du caneton — Arme.
2. Interjection qui sert à appeler — Division de l'année — Déshabillé.
3. Personnes qui pratiquent un art — Terre entourée d'eau.
4. Possessif — Mettre en liste.
5. Champion — Métal précieux.
6. Individu, type — À toi.
7. Plante à saveur forte — On en fait des bijoux.
8. Arbre résineux — Empester.
9. Amphithéâtre sportif destiné à la pratique du hockey — Donnée, fournie.
10. Pronom personnel de la deuxième personne du singulier — Oiselet, moineau.
11. Personne qui tire — Pronom personnel de la troisième personne du pluriel.
12. Lancer vivement les pattes de derrière — Une des couleurs noires, aux cartes.

Mots cachés

LOISIRS
Mot de 9 lettres

S	E	L	L	I	U	Q	T	H	C	A	Y
I	P	I	S	T	E	U	O	J	N	A	B
N	E	O	S	T	O	I	U	F	L	O	G
N	L	A	R	G	B	D	E	R	N	G	U
E	U	A	P	T	O	E	U	D	O	N	R
T	C	O	U	R	S	E	O	A	I	I	E
U	L	H	A	L	T	E	R	E	S	B	C
O	U	O	E	C	B	D	M	E	S	A	C
J	B	C	A	C	A	I	D	R	A	L	O
E	O	K	I	N	S	N	L	I	P	L	S
U	X	E	E	E	G	N	O	L	P	O	T
X	E	Y	L	L	A	R	O	T	E	N	N

ACTEUR
BANJO
BALLON
BILLE
BINGO
BOND
BOXE
CANOT
CARTE
CLUB
COURSE
DÉSIR
ÉCHECS
GOLF
GOÛT
HALTÈRES
HOCKEY
IDÉE
ISOLÉ
JEUX
JOUET
JOUTE
JUDO
LIEN
LIRE
PASSION
PISTE
PLONGÉE
POLO
QUILLES
RALLYE
ROUE
RUGBY
SAUT
SOCCER
SPORT
TENNIS
YACHT

Vois-tu le crabe, le dauphin, l'oreille, l'abat-jour, l'éprouvette et le tambourin?

Régional en bref

CALGARY

Le déjeuner mensuel du Club Inter de Calgary aura lieu le 20 février à la chambre de commerce de Calgary à 11h30. Le conférencier invité pour l'occasion est Marc Tremblay qui parlera de l'entrepreneurship.

FORT MCMURRAY

L'Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Fort McMurray se tiendra le 22 février au local de l'ACFA à 18h30. L'AGA sera suivie, à 20h00, du spectacle des Barbares.

MEDICINE HAT

L'ouverture officielle du premier Centre de ressources de Medicine Hat se fera le 15 février prochain dans les locaux de l'ACFA, à 14h00. Le Centre de ressources offre une grande variété de livres pour enfants ainsi que toute une sélection de volumes pour adultes. Des cassettes vidéo et de la musique pourront également être empruntés.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Le chansonnier Reed Gauthier, de Plamondon, sera au Bar-Bar de St-Isidore le 8 février prochain en compagie d'un pianiste.

ST-PAUL

L'Assemblé générale annuelle de l'ACFA régionale de St-Paul se tiendra le 13 février prochain au Centre communautaire de St-Paul à 19h00.

Une deuxième année de formation

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Pour une deuxième année consécutive, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) offre son *Programme de formation pour Comités de parents et Conseils d'école* aux gens de la communauté qui ont un certain intérêt pour l'éducation française.**

Le programme comporte neuf modules sur deux volets. Les quatre premiers modules traitent du milieu scolaire sous les thèmes suivants: *Système scolaire, programmation scolaire, les conseils d'école* ainsi que *le projet éducatif au sein de l'école*. Le deuxième volet traite plutôt des habiletés avec les modules de *fonctionnement efficace d'un comité, le leadership, la communication, la conceptualisation et la réalisation d'un projet* ainsi que *la consultation.*

Bien sûr, le programme a pour objet d'informer adéquatement les gens afin qu'ils comprennent mieux le système scolaire, la programmation et le conseil d'école. Un conseil d'école est composé de parents, de membres de la direction, d'élèves et de membres de la communauté. Ces gens doivent donner des opinions et des avis éclairés en matière d'éducation des élèves. «Pour faire ça, il faut savoir de quoi on parle, lance Mariette Rainville, coordonatrice du programme et directrice générale de la FPFA. Quand on joue un rôle de consultation, d'animation ou de recommandation, il faut savoir de quoi on parle sinon on risque de donner un avis complètement faussé.»

Le programme est axé sur l'éducation et le milieu scolaire mais la deuxième partie peut être utile à n'importe qui siégeant sur un comité quelconque dans n'importe quel domaine.

«Si quelqu'un siège au sein d'un comité, comme ceux de l'ACFA, ou de n'importe quelle organisation, ça prend des habiletés, remarque Mme Rainville. Dans la francophonie, où il y a une grosse rotation au sein des comités, les cinq derniers modules peuvent être très pratiques puisqu'ils sont faits pour enrichir ou développer des habiletés pour un bénévole qui travaille à ce niveau-là.»

Pour la création de ce projet, la FPFA s'est assuré de travailler avec des experts. Ce sont deux consultants en éducation qui ont travaillé sur le premier volet, Phil Lamoureux et Jacques Moquin. Le deuxième volet a été bâti par un psychologue, Bruno Ouellette. Ces trois personnes ont dirigé leur travail d'après les recommandations d'un comité ad hoc composé de parents, d'un directeur de conseil scolaire, de directeurs d'école, d'enseignants et de conseillers scolaire.

Afin de dispenser la formation, la Fédération a monté un réseau de formateurs/facilitateurs. «Ce ne sont pas nécessairement des experts en animation ou en formation, mais ce sont des gens qui ont une expérience valable au niveau de l'éducation française», explique la directrice générale de la FPFA. Ces vingt formateurs sont situés un peu partout dans la province.

L'an passé, plus d'une quarantaine d'ateliers ont été dispensés. En tout, plus de 400 personnes ont participé aux ateliers. «On n'a pas eu besoin de se questionner pour savoir si on répondait à un besoin ou pas, on avait notre réponse», lance Mme Rainville.

Suite au succès remporté, la FPFA a fait une évaluation de la formation auprès des participants et des formateurs. Après cette évaluation, un guide du formateur a été créé. Ce guide est une trousse, complémentaire au programme, qui facilite la tâche du formateur en animation. Également, un sommaire de module a été créé afin de mettre en évidence certains points essentiels. Enfin, une banque de jeux coopératifs et une vidéocassette sur le financement des élèves (module 1) ont été ajoutées au programme.

La vidéocassette présente Mme Paulette Brillant expliquant la partie sur le financement des élèves. «C'est important qu'une experte-conseil explique ce genre de technicalités, explique Mme Rainville. Le financement est particulièrement important pour bien comprendre où va l'argent.»

Pour Mariette Rainville, le *Programme de formation pour Comités de parents et Conseils d'école* donne la chance aux gens de performer davantage et de devenir de meilleures ressources pour leurs collègues. «Et en bout de ligne, ce sont les enfants et les élèves qui sont les gagnants.»

Erratum

Dans l'édition du 24 janvier dernier, une erreur s'est glissée en page deux de votre journal. On pouvait y lire que Mariette Rainville était la présidente de la Fédération des parents francophones alors que tous savent très bien que M. Ernest LeFebvre préside la FPFA. N'ayez crainte, rien n'a changé et Mme Rainville est toujours directrice générale de la FPFA et M. LeFebvre est toujours en poste. Toutes nos excuses à M. LeFebvre et Mme Rainville.



Bâtisseurs d'avenir depuis 1940.

CHRONIQUE REER

Résolutions financières du Nouvel An...fiscal

• N'êtes-vous pas fatigué de prendre chaque année les mêmes résolutions de nouvel an?

• Pourquoi ne pas essayer une résolution un peu plus stimulante, comme mettre de l'ordre dans vos finances personnelles. Vous pourriez vous retrouver avec un peu plus d'argent dans vos poches.

• Vous seul savez ce qu'il faut faire pour redresser vos finances. Vous envisagez peut-être de cesser de fumer ou de retrouver la forme, mais vous pourriez aussi ajouter les cinq résolutions qui suivent:

1. Obtenez l'aide d'un conseiller professionnel en 1997.
Voilà une initiative dont presque tout le monde pourrait bénéficier, autant les travailleurs à temps partiel que les cadres supérieurs à salaire élevé. Il peut être payant de recevoir les conseils financiers d'un spécialiste. Avec de l'aide, vous pouvez élaborer une stratégie à long terme de gestion de votre argent. De plus, vous pourriez augmenter le rendement de vos placements et payer moins d'impôts.

2. Investissez avec plus d'audace.
Si vous vous limitez aux certificats de placement garanti (CPG) et aux obligations d'épargne du Canada parce que vous n'êtes pas à l'aise avec la notion de risque de placement, l'année 1997 pourrait être le moment opportun de vous défaire de cette habitude. La baisse des taux d'intérêt a fait dégringoler le rendement de ces placements "sûrs". Alors si vous voulez continuer de jouer gagnant, examiner les autres façons de placer votre argent. En bénéficiant de conseils financiers, vous pourriez apprendre comment stimuler vos rendements et gérer le risque de placement par la diversification.

3.Cotiser tôt à votre REER.
Cette année, n'attendez pas la date limite du 1er mars pour cotiser à votre Régime enregistré d'épargne-retraite (REER). Si vous cotisez plus tôt à votre REER, votre placement pourra fructifier plus longtemps, ce qui devrait vous permettre d'avoir plus d'argent à votre retraite. De plus, vous éviterez les files de dernière minute. Assurez-vous de verser chaque année votre cotisation maximale permise afin d'optimiser votre capital de retraite.

4. Rationalisez vos dettes.
Le faible niveaux des taux d'intérêt est mauvais pour les placements productifsa d'intérêt, mais il est favorable au crédit. Vu que les taux atteignent leur niveau le plus bas des dernières décennies, c'est une bonne période pour examiner vos dettes. Si vous avez des soldes d'emprunts ou de cartes de crédit qui portent un taux d'intérêt élevé, vous pourriez les refinancer. Par exemple, vous pouvez contracter un emprunt à faible taux auprès de votre institution financière dans le but de rembourser les soldes de carte de crédit qui coûtent cher en intérêts.
Par ailleurs, si vous prévoyez emprunter en vue d'une dépense importante, vous avez intérêt à le faire en 1997. Un emprunt pour la rénovation de votre maison, par exemple, vous coûtera beaucoup moins cher aujourd'hui qu'il vous aurait coûté il y a un an.

5. Prenez de l'avance dans votre planification fiscale.
Vous avez peut-être l'habitude de préparer votre déclaration de revenus à la dernière minute. Mais vous pouvez poser certains gestes avant la fin de chaque année pour réduire la ponction fiscale, par exemple, en payant avant le 31 décembre les dépenses admissibles comme déduction ou crédit d'impôt, ou en vendant vos placements non rentables avant la fin de l'année. N'attendez donc pas 1998 pour commencer à penser à votre stratégie fiscale pour 1997.



Denis Tardif, B.A., B.ED
Représentant

Téléphone: Bus: 424-3000 ext 281
Res: 469-9019
Fax: 424-8768
Res: 469-4393

Paul D. Denis, B.A., C.F.P.
Gérant de division

Téléphone: Bus: 424-3000
Res: 466-8587
Fax: 424-8768
Cellular: 499-8595

#100, 10160-112 rue, Edmonton, Alberta T5K 2L6

Carnaval Francoféerie d'Edmonton

Beaucoup de soleil et peu de monde

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — Le Carnaval d'hiver La Francoféerie se tenait du 29 janvier au 2 février dernier, en grande partie sur les terrains de la Faculté. Et malgré la clémence de Dame Nature, peu de gens ont participé aux festivités.

Le Rallye-brasserie et le party du Carnaval, avec le chansonnier Stéphane Servant, sont les deux activités qui ont remporté le plus de succès avec le concours de sculpture sur glace auquel participaient les écoles francophones. Plus de 450 jeunes participaient d'ailleurs à ce concours qui a donné lieu à de petits chef d'oeuvres.

De par le manque de participation, certaines activités ont été écourtées ou carrément annulées. Pour une deuxième année consécutive, le Carnaval d'hiver de la Faculté Saint-Jean était organisé en collaboration avec l'ACFA régionale d'Edmonton.



C'est lors du Party du Carnaval avec le chansonnier Stéphane Servant (sur la photo) que le duc et la duchesse du Carnaval ont été couronnés. Photo: Patricia Hélie



Plus de 450 jeunes des écoles françaises ont eu le plaisir de participer au concours de sculpture sur glace. Il faut dire qu'ils ont eu une très belle journée pour faire du plein-air. Photo: Patricia Hélie

Congrès des enseignants du Centre Nord

Six mille enseignants se réuniront à Edmonton

PATRICIA HÉLIE

EDMONTON — **Le congrès annuelle de la division Centre-Nord de l'*Alberta Teachers' Association* se tiendra les 6 et 7 février prochains au *Convention Centre* d'Edmonton. Pendant deux jours, quelque six mille enseignants participeront à des conférences de développement professionnel et de perfectionnement pédagogique.**

Les trois conseils scolaires français de la province seront de la partie pour assister à ces 150 ateliers, dont une dizaine seront donnés en français. Entre autres, Alain Nogue et Jacinthe Lavoie donneront une conférence sur l'*orientation de cadre commun des résultats d'apprentissage du français*. Également, M. Daniel Haley parlera de la *résolution de problèmes par la technologie en sciences*. Ce dernier atelier est directement lié au thème du congrès de cette année, *Growing with the Times* , qui illustre le développement des différentes technologies avec lesquelles les enseignants doivent apprendre à travailler, comme l'Internet.

Un salon des exposants se tiendra également lors des deux jours de congrès. Environ 150 kiosques composés d'éditeurs, de librairies et d'autres exposants seront sur place pour vendre et faire connaître leurs produits. La Librairie Le Carrefour, les éditions Du Phare-Mondia et les éditions CEC seront sur place.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

COOP d'habitation: Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (déc. 97)

Le Franco 465-6581

CRTC AVIS PUBLIC Canadä

Avis public CRTC 1997-10. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par **EXPRESSVU INC.**, titulaire d'une licence d'exploitation d'une entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD), en vue de faire autoriser un changement de contrôle par le transfert de 31,173% des actions avec droit de vote d'ExpressVu Inc., de Chantal Corriveau, fiduciaire agissant au nom de la BCE Inc., à cette dernière société. EXAMEN DE LA DEMANDE: 155, rue Queen, Pièce 1204, Ottawa (Ont.). 3. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande par **ODYSSEY TELEVISION NETWORK INC.**, en vue de modifier la licence de son service ethnique d'émissions spécialisés, en autorisant la distribution du service à l'échelle nationale.EXAMEN DE LA DEMANDE: 437, ave. Danforth, Toronto (Ont.).Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 27 février 1997. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax. (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

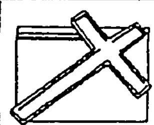


Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8829 - 95 Rue, Edmonton, Alberta T6C 3W6

Service (24 heures)
426-6625
Rés.: 468-3067,Téléc.: 463-2514



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Avis sur la sécurité publique

Dans les prochains mois, la police du CN, en collaboration avec la GRC et d'autres services de police, mènera une campagne ayant pour objet de rappeler aux automobilistes l'importance de la signalisation des passages à niveau et de leur faire observer cette signalisation.

L'article 104 du *Highway Traffic Act* stipule que les automobilistes doivent marquer l'arrêt aux panneaux d'arrêt et doivent respecter la signalisation en place aux passages à niveau.

Des sanctions de 75 $ d'amende et de 3 points d'inaptitude sont prévues pour les contrevenants.

A tout instant, un train peut surgir : mieux vaut donc s'arrêter, ouvrir l'oeil et tendre l'oreille aux passages à niveau.





Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, Saint-Vital
Beaumont, Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e Rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

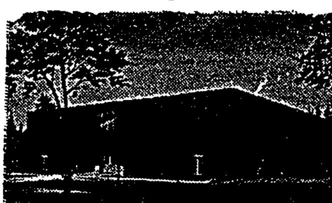
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

SAINT-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

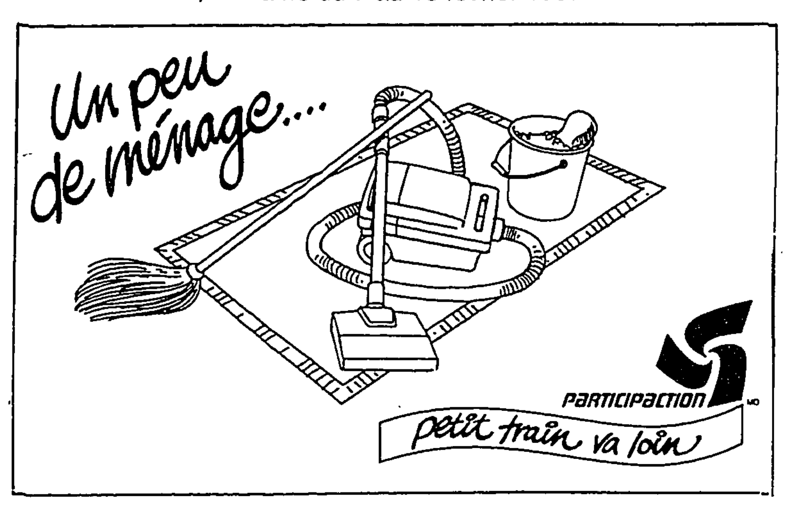
Connelly McKinley Ltd.

Salon funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive	256, rue Fir
St-Albert	Sherwood Park
458-2222	464-2226



Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien **Tél.: 421-4728** *Gynécologue*

DR COLETTE M. BOILEAU

DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: **439-6189** Rés.: **465-3533**

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREAULT

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

DUROCHER | SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: Me Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

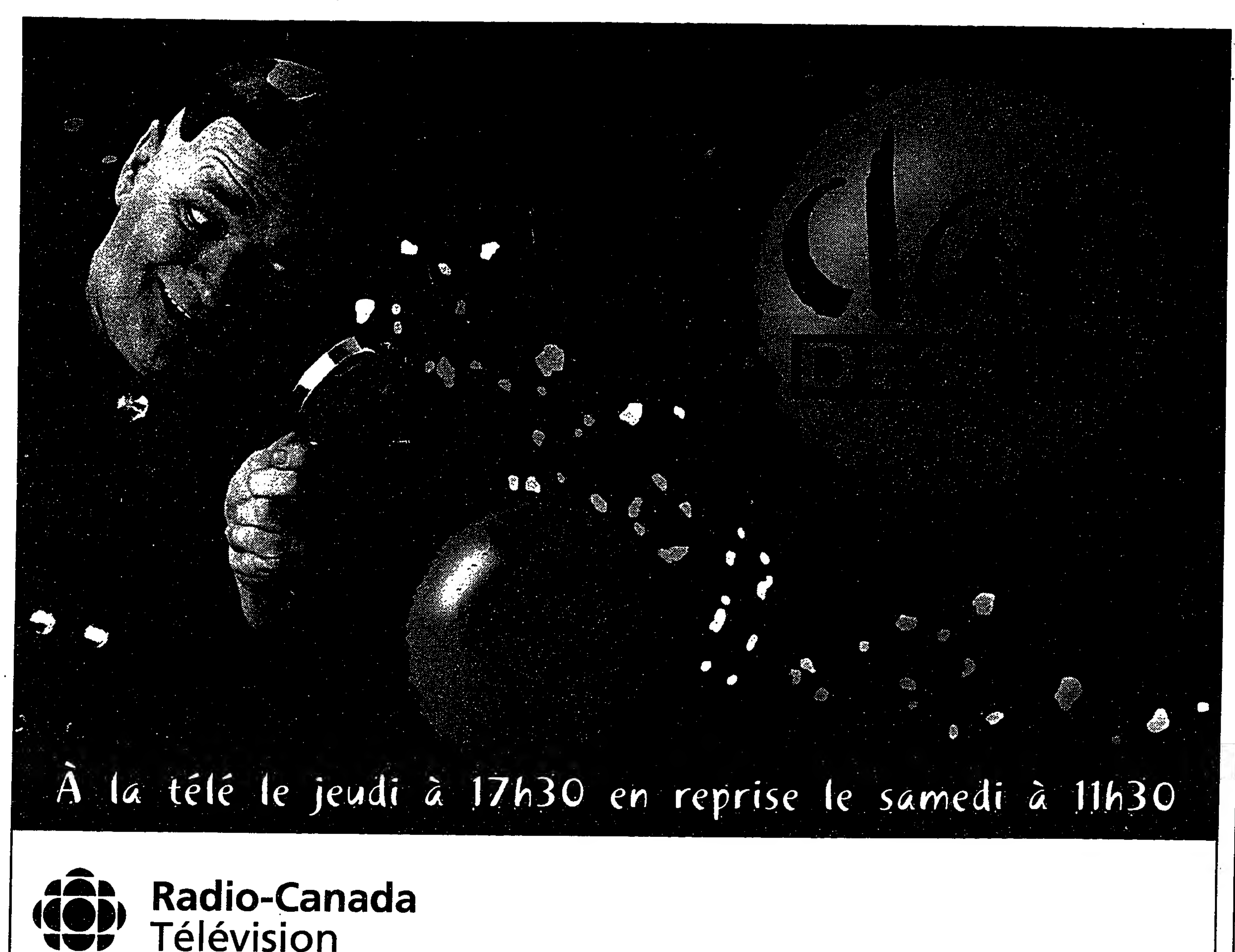
McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax.: (403) 426-0982



Radio-Canada
Télévision

UMC
FINANCIAL MANAGEMENT INC.



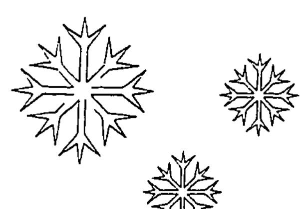
Clément Lavoie, B.Comm

Robert C. Puech, président de UMC Financial Management Inc. est heureux de nommer Clément Lavoie comme un des directeurs de UMC Financial Management Inc..

Depuis les derniers cinq ans, M. Lavoie est actif avec UMC Financial Management Inc. ayant reçu un baccalauréat en commerce de l'Université de l'Alberta ainsi qu'avoir complété "The Canadian Securities Course" et la première année du programme de "Chartered Financial Analyst".

UMC Financial Management Inc. est une firme indépendante de consultation financière et d'investissement. Cette firme, qui est de propriété locale depuis son début en 1973, offre des services de consultation, gestion et administration de fonds d'investissement pour investisseurs taxables et pour des organisations charitables.

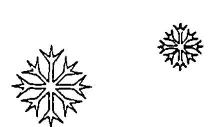
LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

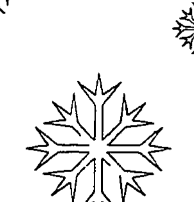




LE CARNAVAL DE ST-ISIDORE

célèbre son 15e anniversaire



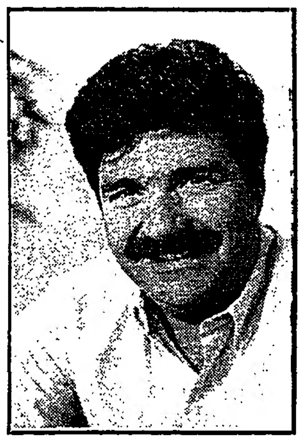


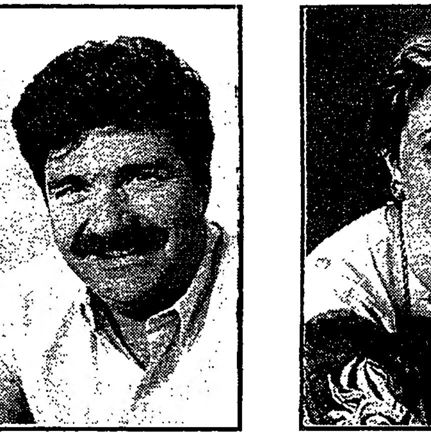
CHFA vous donne rendez-vous au Centre culturel de St-Isidore
les vendredi 14 et samedi 15 février prochains
pour participer à la fête dans le cadre de ses émissions quotidiennes

LE CAFÉ SHOW - LA BELLE VIE - CONTACTS - ENFIN LE WEEK-END



Jean-François PORLIER



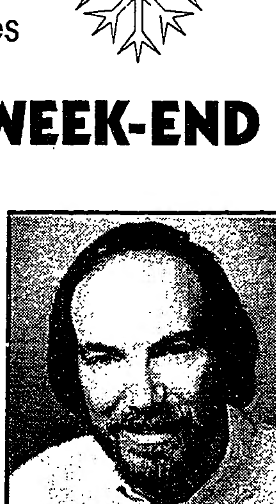


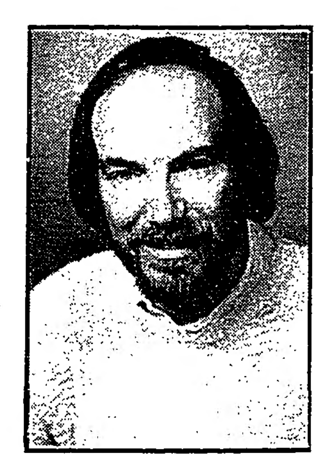
Benoit ST-AMOUR

Danièle PETIT



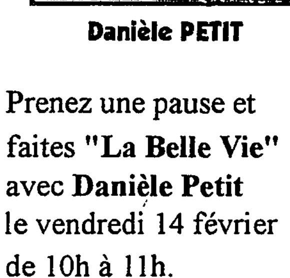
Ève Marie FORCIER et Claude BERNATCHEZ





Michel CHARRON

Soyez au rendez-vous et venez prendre un bon **"CAFÉ SHOW"** et le petit déjeuner en compagnie de **Jean-François Porlier** et **Benoit St-Amour**, le vendredi 14 février de 6h à 9h.



Prenez une pause et faites **"La Belle Vie"** avec **Danièle Petit** le vendredi 14 février de 10h à 11h.

Pour être en **"Contacts"** avec toutes les activités du Carnaval de St-Isidore, venez rencontrer **Ève Marie Forcier** et **Claude Bernatchez** le vendredi 14 février de 13h30 à 17h00.

C'est **"Enfin le week-end"** et **Michel Charron** vous invite à l'accompagner le samedi 15 février de 6h à 10h.

